

« Le dernier palatin était né en 1776, et a occupé cette dignité pendant cinquante ans. L'élection et la nomination de son successeur ne peuvent être différées au-delà d'un an. Le gouvernement présente trois candidats à la Diète hongroise, qui en choisit un. »

—Le même journal mentionne, mais comme un bruit qu'on ne saurait garantir, la nouvelle qu'une conspiration aurait éclaté à Cracovie.

—La société bienveillante d'Irlande a voté unanimement \$1000 pour les Irlandais en détresse !!!

Le rév. McGillivray a remis £65 collectés dans Lochiel et Vankleek-hill.

Le rév. McMahon £50, offerts par M. Pirrie Ec. de Québec.

Les officiers du 82e. avec quelques particuliers ont donné £100, et seize membres de la société de St. Andrew £48 10.

—Le 16 février, les vaisseaux à vapeurs *Newton* et *Californie* sont venus en contact, sur l'Ohio, près de Guyandotte, le *Californie* a sombré immédiatement; six vies ont été perdues et presque tout ce qu'il y avait à bord.

Le bateau à vapeur *Medora* a fait explosion au port Hudson en allant à la Nouvelle-Orléans, on croit qu'il y a eu un homme tué et plusieurs blessés.

—Le *Toronto Colonist* annonce que la maison de M. John Somerville, d'Essa sur le chemin de Holland à Barrie a été entièrement brûlée, et que trois enfans de 7 mois à 5 ans, ont été consumés, terrible exemple pour les parens qui quittent des enfans seuls dans leurs maisons, sans laisser personne pour en avoir soin.

—Le *British Colonist* donne la nouvelle télégraphique suivante du 8 du présent : Un détachement de cavalerie américaine a été coupé près de Sallillo; le major Borland, capt. Clay, major Gaines et le lieutenant Ritchie ont été pris par les Mexicains. Le lieutenant Miller a été tué. Le jeune lieutenant Ritchie a été massacré dans un champ de blé. Un autre rapport dit qu'un lieutenant, qu'on croit être Miller, a été horriblement mutilé près de Chihuahua.

*. Nous avions intention de reproduire le discours du Dr. Painchaud sur le sommeil, mais malheureusement nous n'avons point reçu le numéro du *Journal de Québec*, où se trouve la première partie. Nous serions obligé à M. l'éditeur s'il voulait nous adresser ce numéro.

NOUVELLES RELIGIEUSES.

FRANCE.

—La nomination de M. de Morlhon, à l'évêché du Puy, a produit dans la ville d'Auch, dans tout le diocèse, la plus vive satisfaction. M. l'abbé de Morlhon, dont le nom est déjà cher à l'épiscopat, a eu longtemps les exemples de son oncle, Mgr. de Morlhon, qui occupa le siège d'Auch avec éclat. Il est lui-même d'une piété vive et éclairée, d'une charité et d'une sérénité évangéliques. En apprenant cette promotion, le clergé du diocèse n'a qu'un regret à exprimer, et il est sincère, c'est qu'un ecclésiastique aussi éminent par les qualités de l'esprit et du cœur se sépare de lui.

—Les nouveaux Bollandistes viennent de publier, à Bruxelles, le premier tome de la continuation par eux entreprise des *Acta sanctorum*. Ce tome, de plus de 1,200 pages à deux colonnes, divisé en deux volumes grand in-folio, est le septième du mois d'octobre et le cinquante-troisième de cette immense collection. Le cinquante-deuxième publié en 1794 par les anciens Bollandistes, comprenait les Actes des Saints des 12, 13 et 14 octobre; celui-ci comprend les Actes des Saints des 15 et 16 octobre. La vie de Ste. Thérèse, avec les dissertations critiques et les pièces y relatives, remplit 682 pages.

L'exécution typographique est remarquable; de très-belles planches accompagnent le texte, de nombreuses tables facilitent les recherches; quant au fond même de l'ouvrage, il suffit de dire que, d'après le témoignage de tous les hommes compétens, les RR. PP. Joseph Vandermoere et Joseph Vannecke sont, par l'étendue de l'érudition, la sûreté de la critique, la netteté de la discussion, tout-à-fait dignes de leurs devanciers. Si les volumes suivans ressemblent à celui-ci, les nouveaux Bollandistes seront, comme les anciens, une des gloires de la Compagnie de Jésus.

—La ville de Sainte-Affrique vient de perdre, par la mort de M. l'abbé Barthe, un saint prêtre qui en fut pendant près d'un demi-siècle comme la Providence. Outre un collège qui, sous sa direction, fut l'un des collèges communaux les plus florissans, son zèle y a fondé quatre établissemens religieux qui pouvoient avec le plus grand succès à l'instruction des enfans des deux sexes et aux besoins des pauvres et des infirmes. L'hôpital de la ville, auquel il ne restait que quelques lambeaux de terre de nul rapport, lui doit son état de prospérité. Le nombre des pauvres, des réfugiés espagnols et polonais qu'il secourait est incalculable. Aussi les habitans de Sainte-Affrique sont-ils inconsolables de sa perte. Heureusement, il laisse après lui deux neveux, prêtres formés par lui, héritiers de son dévouement et de

son zèle; qui soutiendront ses œuvres dans leur état de prospérité.

—On écrit de Clermont-Ferrand :

« Le petit séminaire de Verrières, département de la Loire, vient d'être consumé par un incendie. Le feu avait pris pendant la nuit dans un des dortoirs de l'établissement. On n'a pas d'autres détails. » *Univers.*

ANGLETERRE.

—L'importance des événemens religieux qui se passent en Angleterre, les conversions si éclatantes et si multipliées qui s'y font chaque jour, ont valu à un petit ouvrage publié il y a quelques mois, sous le titre de *Conversion de Soixante Ministres Anglicans, etc., etc.*, un succès bien légitime. Mais, après avoir lu dans ce volume l'intéressante histoire de ce merveilleux mouvement, après avoir parcouru la liste imposante des hommes éminens à divers titres qui se sont soumis à l'autorité de l'Eglise, quelque chose manquait à la satisfaction complète du lecteur. Ce récit des conversions faisait naître le désir de connaître les raisons qui ont déterminé de si hautes intelligences dans un acte de cette gravité. Cette lacune vient d'être remplie; le récit des conversions est complété par une publication nouvelle.

Les éditeurs Sagnier et Bray mettent aujourd'hui en vente un volume in-18 de 290 pages, intitulé : *Motifs de Conversions de dix ministres anglicans*; exposés par eux-mêmes, et *Rétractation* du révérend John-Henri Newman.

Ce volume renferme tout ce qui a été publié depuis deux ans par les néophytes anglais les plus éminens, sur les raisons de leur conversion. L'intérêt d'un pareil sujet recommande ce livre au public beaucoup mieux que nous ne saurions le faire. *Univers.*

NOUVELLES DIVERSES.

CANADA.

—Pour les élections municipales, Quartier du Centre, M. Bleury a été élu, contre M. Smith.

—La *Gazette de Québec* du 26 ultimo, dit que les dépenses de la Grande-Bretagne pour ses colonies pendant l'année 1843 a été de £2,556,919 12s. 2d sterling, et ses dépenses pour le Canada seulement de £525,226 15s 7d.

—A une assemblée de citoyens de Québec tenue, il a été décidé d'établir une Caisse d'Espagne dans l'ancienne capitale.

Nouvelles maritimes.—Les journaux d'Europe annoncent l'arrivée du *Marquis of Normunby* et de nombre d'autres bâtimens partis d'ici sur la fin de l'automne et dont plusieurs ont éprouvé des avaries.

Le *Calcutta*, de Québec a été abandonné en mer le 18 décembre, et son équipage recueilli par un bâtiment en route pour Terre-Neuve, qui l'a déposé à Fayal, où le paquebot *Trent* l'a pris à son bord.

L'*Ida*, capitaine Lister, allant de Québec à Cork, a été abandonné en mer le 30 décembre. Trois hommes s'étaient noyés; le reste de l'équipage a été sauvé par un navire allant à Terre-Neuve, qui manquant de provisions l'a mis à bord d'un bâtiment qui l'a conduit à Torbay. *Canadien.*

L'armée.—Nous apprenons, dit le *Mercury*, que la force militaire maintenant dans les Canadas sera, dans les premiers mois de l'été prochain, réduite de trois régimens. On dit que les régimens qui vont être retirés de ce pays sont les 52e, 71e et 81e. Le bruit court aussi qu'un ou plusieurs corps locaux vont être placés sur un pied permanent. *Idem.*

FRANCE.

Trouble pour la cherté des grains.—Une émeute grave a éclaté le 16 au chef-lieu même du département de l'Indre.

A la suite des troubles dont nous avons parlé, une vive fermentation se montrait dans les faubourgs de Châteauroux. La journée du samedi 16, consacrée au marché des grains, s'annonçait menaçante. Mais les autorités avaient concerté les mesures les plus énergiques pour faire respecter la liberté des transactions.

Une proclamation fut publiée. A défaut d'afficheurs qui n'osaient la plaquer au milieu des groupes, ce soin a été rempli par M. Lavigerie, chef de bureau. Tout s'était à peu près bien passé jusque vers deux heures, lorsque les ouvriers du chemin de fer, armés de pelles et de pics, se présentèrent en ordre à l'entrée du marché, et la foule fit en même temps voler une grêle de pierres sur la garde nationale.

Aussitôt les sommations furent faites par MM. Robin, adjoint au maire, et de Vasson, procureur du roi. Le capitaine Rouyeur chargea à la tête d'un escadron de dragons et d'un piquet de gendarmerie. Les perturbateurs furent bientôt forcés de fuir, abandonnant les instrumens dont ils s'étaient armés.

Plusieurs arrestations ont été faites, entre autres, par le préfet, qu'on a vu, ainsi que les magistrats, lutter corps à corps avec les émeutiers. Deux soldats et un garde national ont été blessés.

Depuis, le calme a été rétabli. La place du marché a été évacuée; les blés achetés ont pu être transportés.

Le 16, à minuit, les autorités étaient réunies dans la mairie, dont les croisées étaient illuminées. Les troupes bivouaquent sur les places. On se tenait prêt pour tous les événemens.

La cour royale de Bourges a évoqué l'instruction de cette grave affaire. M. Raynal, premier avocat-général, et M. Bazenerye, conseiller à la cour royale, délégués pour faire l'instruction, sont arrivés le 17 au matin à Châteauroux dans la salle de la mairie, où les principales autorités étaient encore réunies.

—Malheureusement l'état des choses, malgré la répression de l'émeute